Présentation

Introduction

Pascal Bridel

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ress/7884>

DOI : 10.4000/ress.7884

ISBN : 1663-4446

ISSN : 1663-4446

Éditeur

Librairie Droz

Édition imprimée

Date de publication : 6 décembre 2021

Pagination : 279-281

ISSN : 0048-8046

Référence électronique

Pascal Bridel, « Présentation », *Revue européenne des sciences sociales* [En ligne], 59-2 | 2021, mis en ligne le 06 décembre 2021, consulté le 09 décembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ress/7884> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ress.7884>

Ce document a été généré automatiquement le 9 décembre 2021.

© Librairie Droz

Présentation

Introduction

Pascal Bridel

NOTE DE L'ÉDITEUR

MORNATI F., 2018a (2015), *Vilfredo Pareto : An Intellectual Biography*, London, Palgrave Macmillan, p. IX, 252

Vol.1, 2018a (2015), *From Science to Liberty (1848-1891)*, p. IX, 252.

Vol. 2, 2018b (2017), *The Illusions and Disillusions of Liberty (1891-1898)*, p. XI, 319.

Vol. 3, 2020 (2020), *From Liberty to Science (1898-1923)*, p. VII, 206.

- 1 La parution en 2020 du troisième et dernier volume de la biographie de Vilfredo Pareto proposée par Fiorenzo Mornati – *An Intellectual Biography* – permet d'inaugurer en fanfare les nombreuses publications en préparation pour le centenaire de la mort du « solitaire de Céligny », en 2023. Avec ces trois volumes, Mornati nous livre la synthèse de plus de trente années de recherche sur l'un des auteurs les plus influents (mais aussi le moins étudié) des grands théoriciens des sciences économique et sociale. Le travail de bénédictin entrepris par Mornati dès les années 1980, ses recherches archivistiques approfondies, ses découvertes de nombreux inédits et de correspondances oubliées ou considérées comme perdues, la multiplicité de ses publications (notamment trois volumes des *Œuvres complètes* de Pareto), et son ambitieuse entreprise de reconstitution et compréhension de l'environnement intellectuel de Pareto trouvent finalement leur aboutissement dans cette double version italienne et anglaise de trois volumes¹ qui marqueront non seulement l'histoire mais aussi l'actualité de la pensée parétienne. Les sous-titres des trois volumes reflètent particulièrement bien non seulement l'évolution de la pensée de Pareto, axée autour de son obsession pour l'idée de liberté qui surplombe toute son œuvre, mais aussi la méthodologie inductive de l'auteur : « De la science à la liberté (1848-1891) » ; « Les illusions et désillusions de la liberté (1891-1898) » et « De la liberté à la science (1898-1923) ». D'une manière particulièrement limpide, ces trois volumes illustrent l'épisode temporaire des

« désillusions de la liberté » qui n'est finalement qu'une relativement brève parenthèse particulièrement fertile dans une existence pourtant largement consacrée à la recherche scientifique. Bien plus que Léon Walras, à l'origine de l'essentiel de la théorie microéconomique moderne, Pareto a pourtant progressivement minimisé dans son œuvre l'importance de la théorie économique pure au profit de la sociologie. Serait-ce la conséquence de ses « désillusions » pour la liberté et le libéralisme ? Mornati mentionne explicitement cette hypothèse dans ses préfaces aux volumes 2 et 3 (p. vi et v) et y fait allusion à plus d'une reprise dans son texte. Compte tenu de l'importance cruciale de cet argument (notamment la division en trois volumes de cette biographie), le lecteur aurait souhaité quelques développements méthodologiques plus systématiques sur ces années cruciales de l'itinéraire intellectuel de Pareto.

- 2 La ferme intention de Pareto d'inverser déjà dans ses écrits postérieurs au *Manuel d'économie politique* l'ordre de priorité entre économie pure et économie appliquée ne laisse pas de surprendre. En effet, l'historiographie traditionnelle affirme généralement que ce changement d'état d'esprit apparaît beaucoup plus tard dans le développement intellectuel de Pareto. Mornati montre cependant très clairement que, contrairement au *Cours d'économie politique*, les deux éditions du *Manuel* étaient déjà revenues sur la priorité donnée à l'économie pure en faisant figurer les chapitres 1 (« Principes généraux ») et 2 (« Introduction aux sciences sociales ») avant l'économie pure et reléguant toutes les mathématiques en appendice. En fait, Pareto était paradoxalement impressionné par la célèbre méthodologie d'Alfred Marshall consistant à garder les mathématiques *out of sight*. Anticipant la deuxième édition de son *Cours* (1964 [1896-1897]), et avant même l'édition française du *Manuel* (1966 [1909]), Pareto exigeait que l'observation des faits soit le moment dominant par rapport au moment incontournable du raisonnement hypothétique. Il voulait que les sections sur l'histoire économique, l'économie appliquée et la sociologie servent d'avertissement à toute utilisation servile de son « concept général d'équilibre économique ». Comme Pareto l'écrit dans le *Manuel* : « L'économiste qui préconise une loi en ne prenant en considération que ses seuls effets économiques, n'est pas trop théoricien, il ne l'est pas assez, puisqu'il néglige d'autres théories qu'il devrait réunir à la sienne pour porter un jugement sur ce cas pratique [...]. [I]l serait peu raisonnable de prétendre régler les phénomènes économiques par les seules théories de l'économie pure » (*ibid.*, p. 20 et 248).
- 3 Pourtant, et paradoxalement, le rôle joué aujourd'hui par Pareto en économie est bien plus important que ne l'est la pensée parétienne dans la sociologie contemporaine, avec notamment un renouveau de l'intérêt des économistes pour une théorie économique plus contextualisée et dans laquelle les institutions jouent un rôle essentiel. Cependant, comme en atteste ce présent dossier critique sur l'ouvrage de Mornati, les sociologues et les psychologues semblent eux-aussi à nouveau s'intéresser à la théorie économique de Pareto. Les cinq commentaires qui suivent, et la réponse de l'auteur, illustrent à cet égard parfaitement ce « revival interdisciplinaire » pour l'œuvre de cet athlète complet des sciences sociales qu'était Pareto.
- 4 Irène Berthonnet (une économiste) s'enquiert à nouveau et d'une manière originale de la distinction parétienne classique entre l'ophélimité sociale maximum *de* et *pour* la société. Les discussions contenues dans le *Traité de sociologie* (notamment dans des notes très savantes) sont trop souvent négligées par les économistes au profit exclusif du *Manuel*. Michael McLure (un économiste) s'interroge sur le rôle du principe de relativité

dans l'équilibre social, principe qui n'apparaît guère que tardivement dans la *Sociologie* de Pareto. À la suite de Mornati, Alberto Mingardi (un politologue) souligne avec raison l'origine très précoce du libéralisme politique dans le parcours intellectuel de Pareto. Ludovic Ragni (un autre économiste) interpelle Mornati sur les possibles parallèles méthodologiques entre économie pure et sociologie : la méthode logico-expérimentale revendiquée par Pareto s'applique-t-elle réellement indistinctement à l'économie et à la sociologie ? Finalement, Ilaria Riccioni (une psychologue) se demande à nouveau si les actions sociales comme actions non-logiques sont une construction intellectuelle suffisante pour « déconstruire » le mythe des actions rationnelles sous-tendant l'économie pure parétienne.

- 5 Compte tenu de la trajectoire empruntée par la théorie économique depuis la contribution de Pareto, les économistes gagneraient grandement à parcourir la splendide biographie due à Mornati. Les économistes d'aujourd'hui se rendraient probablement vite compte qu'il y a plus, beaucoup plus, dans Pareto qu'une théorie du choix rationnel conduisant à travers quelques équations à un optimum ordinaliste.
- 6 En particulier, ils seraient conduits à admettre à rebours de leurs arguments les plus chers qu'il n'y a pas, aux yeux de Pareto, de conception réaliste d'un processus de formation des prix crédibles qui produirait des prix garantissant les gains sociaux contenus dans le modèle d'équilibre général – et ce même si les marchés étaient parfaitement concurrentiels et qu'on pouvait faire fi du problème des marchés incomplets.
- 7 Et ils découvrirait aussi qu'au-delà de la « première approximation » de sa théorie du choix rationnel fondée sur des agents pour lesquels la société n'est que « fonctionnelle », Pareto propose une introduction à une théorie de l'action érigée au sein d'une société dans laquelle les individus font preuve d'un degré substantiel de sociabilité. Comme l'affirme Pareto dans son *Manuel*, l'économie n'est après tout qu'un (petit) sous-ensemble des sciences sociales.

BIBLIOGRAPHIE

PARETO V., 1964 (1896-1897), *Cours d'économie politique, Œuvres complètes*, t. I-II, Genève, Droz.

PARETO V., 1966 (1909), *Manuel d'économie politique, Œuvres complètes*, t. VII, Genève, Droz.

NOTES

1. L'édition originale en italien des trois volumes a paru aux *Edizioni di storia e letteratura*, respectivement en 2015, 2017 et 2020. C'est toutefois à l'édition anglaise parue conjointement chez Palgrave Macmillan (2018a, 2018b, 2020) que nous nous référons dans ce dossier, en mentionnant à chaque fois le volume correspondant en plein-texte : vol. 1. *From Science to Liberty* (1848-1891), vol. 2. *The Illusions and Disillusions of Liberty* (1891-1898), vol. 3. *From Liberty to Science* (1898-1923). Les contributions d'Irène Berthonnet et d'Ilaria Riccioni ayant recours à l'édition

italienne, nous la mentionnerons toutefois en bibliographie, en y renvoyant à chaque fois que nécessaire avec l'indication du volume correspondant.

AUTEUR

PASCAL BRIDEL

Université de Lausanne, Centre Walras-Pareto Pascal.bridel@unil.ch